L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE 1er AOUT 1880.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 1er août.— Temps partiellement couvert, pluie, vents d'est passant peut-être au sud, température stationnaire et plus basse.

Température du 31 juillet 1880.

Thermomètre de C. Duhamel, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	76	24
Midi	82	27
3 P. M.	86	29
6 P. M.	82	27

Bulletin météorologique.
Samedi, 31 juillet, 2 h. 08 P. M.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Augusta, Gia	87	Louisville, Ky	92
Atlanta	86	Memphis, Tenn	90
Jacksonville, Tex	86	Mobile, Ala	86
Cairo, Ill	90	Montgomery, Ala	89
Chattanooga, Tenn	87	Nashville, Tenn	84
Cincinnati, O	87	New Orleans, La	86
Davenport, Iowa	81	Omaha, Neb	85
Dubuque, Iowa	80	Pittsburgh, Pa	89
Galveston, Texas	89	Savannah, Gia	84
Indianola	89	Shreveport, La	89
Keokuk, Iowa	84	St Louis, Mo	74
Key West, Fla	93	St Paul, Minn	84
La Crosse, Wi	81	Vicksburg, Miss	89
Leavenworth, Kas.	83	Yankton, D. T.	85

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (ou au-dessous):

Augusta	4.06	Nashville, Tenn	1.10
Cairo, Ill	16.07	New Orleans*	7.01
Cincinnati, O	6.08	Omaha, Neb	13.04
Davenport, I	4.10	Pittsburgh, Pa.	0.09
Keokuk, Iowa	6.03	Shreveport, La.	16.09
La Crosse, Wis.	2.05	St Louis, Mo	16.09
Leavenworth, K	11.10	St Paul, Minn	3.10
Louisville, Ky.	4.05	Vicksburg, Miss	24.09
Memphis, Tenn	13.11	Yankton	6.04

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

L. DUNNE,
Sergeant Signal Corps, U. S. A.

Mariages, naissances et décès inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières vingt-quatre heures:

MARIAGES—Eugène Green à Mlle E. Williams, Jno. Ziegler à Mlle E. Bauer, Jno. A. Wilson à Mlle C. Watkins.

NAISSANCES—Mme G. Pianetta, un garçon, 26 mars.
Mme N. Beeman, une fille, 25 avril,
Jos. Mangno, une fille, 20 juillet,
Jno. C. Sport, une fille, 24 juillet,
G. Suehring, une fille, 30 juillet,
Jno. A. Braedin, un garçon, 16 juillet,
K. Wetzel, un garçon, 11 juillet,
Hyppolite Piquet, une fille, 26 juillet,
J. Fecke, une fille, 18 juillet,
W. A. Billaud, une fille, 31 juillet,

DÉCÈS—Auguste Terade, blanc, 53 ans, No 170 rue Roman.
Wm. White, 1 an, No 83 rue Franklin.
Chas. Bahrmann, 64 ans, No 71 rue Prieur, natif d'Allemagne.
Francis Hackenberg, 6 mois, rue Laurel, près Valence.
A. Cleet, 1 an, No 22 rue Ursulines.
Mary H. Collins, 10 mois, rue Félicité, près Locust.
W. Donahoe, 2 ans, No 189 rue Tchoupitoulas.

Couvent du Mont-Carmel.—C'était grande fête au couvent, et il serait difficile de savoir à qui cette fête a causé le plus de plaisir, aux religieuses, aux élèves, ou aux parents.

Les maîtresses ont eu le droit d'être fières des chères enfants confiées à leurs soins; les élèves ont reconnu aux applaudissements répétés des assistants le succès de leurs efforts, tandis que de temps à autre les yeux humides des parents disaient, en leur langage éloquent, l'émotion et la joie surabondante de leurs cœurs.

Mesdemoiselles M. et A. Senac, E. Weber, C. Burvant et J. Savoie ont exécuté de forts jolis morceaux sur le piano.

Les chansonnettes comiques "Le Lutin du Pensionnat," par Mlle A. Alidor, et "Le Compliment à Grand-papa," par Mlle J. Cazade, ont dévoilé deux très douces et très agréables voix dont le charme était rehaussé par un art mimique d'un effet délicieux.

Après une petite pièce anglaise: "Mère, couronnez-moi," donnée par les plus jeunes élèves, et fréquemment applaudie par toutes les mamans présentes, sont venues deux autres pièces plus sérieuses et plus difficiles à représenter: "La ruse excusable," en anglais, et "Le choix d'une mère," en français.

Dans la première, Mlle Sarah McCloskey, dans la seconde, Mlles I. Déjean, Frédéric et Develle ont déployé de très grands talents et se sont acquittés de leurs rôles avec un rare bonheur. L'auditoire est resté sous le charme pendant tout le temps, son attention étant captivée par le débit naturel des jeunes artistes.

Au moment solennel de la distribution des récompenses, les noms le plus souvent appelés à partager les honneurs d'une victoire chèrement achetée par onze mois d'un travail assidu, ont été ceux de Mlles Angélique Frédéric et Marie Sénac, pour les classes supérieures. Le premier prix d'honneur, accordé à la sagesse, à l'application, au mérite, au succès, à l'amabilité a été remporté par Mlle A. Frédéric.

Mlle Marie Frédéric, sœur de la précédente, suit de près son aînée, et semble tracer le chemin du succès aux petites Ant. Joseph. Frédéric, de même que Mlle Adèle Sénac se montre la digne émule de sa sœur Marie.

Mlle Irma Déjean, malade une grande partie de l'année, n'avait pu concourir pour les prix avec ses compagnes auxquelles elle aurait sans doute pu ravir quelques couronnes, à en juger par le rôle de Mme Darcy dans le "Choix d'une mère." En compensation, Mlles Berthe et Eliska Déjean ont su mériter leurs parts de succès, sans pouvoir néanmoins surpasser toujours leurs compagnes Mlles Léa et Blanche Meynier, Ernestine Casteix, Corinne Robert, Joséphine Savoie, Marie Tujague, Louisa Coulange, Félicie Puja, Lucie Pérez, Al. Bordes, Emma Maillos, M. Sabrier, E. Frigerio, D. et L. Sarrazin.

Dans la troisième classe anglaise, Mlles McCloskey et Louisa Ludwig doivent être à peu près d'égale force, et ont semblé avoir accaparé tous les prix pour elles deux.

Les mêmes noms, du reste, furent mentionnés de nouveau pour les classes françaises avec ceux des demoiselles Hermina et Blanche Develle, Fl. Casse, C. Burgau, L. Chanfrau, L. Margy, B. Penouih, Ceo. Burvant, Léa Ballarc, M. Soubey, M. Brunet, M. Humbrecht, E. Peltier, L. Ragatez, A. Garcia, M. Martin et L. Doussat.

Les travaux d'aiguille ou de crochet, par Mlles Am. Perez, Al. Alidor, Ceo. Burvant, M. Brunet, Cor. Robert, Am. Weber, P. Mailles, Jos. Savoie, Const. Soubie et L. Ludwig ont fait l'admiration des visiteurs. Les fleurs artificielles fabriquées par Mlle H. Develle rivalisaient avec la nature de fraîcheur et de nuances, tandis que plus d'un peintre se serait avoué battu par les tableaux sur tapisseries; St-Bernard, N. D. de Lourdes, et St-Louis-de-Gonzague, œuvres de Mlles Savoie, Perez, Delord et Meynier.

A la fin de la séance, M. l'abbé F. Rougé, curé intérimaire de la paroisse pendant l'absence de M. Jos. Subileau, a dans une courte et très délicate allocution, félicité en quelques mots heureusement choisis, les sœurs, les élèves et toutes les personnes présentes.

Cour du juge Miltenberger.—Sophie Shilling, accusée de vol, a été envoyée devant la première cour de district. Cautionnement de $750.

James Boldan ou Gary Bolding, accusé d'être suspect et dangereux, a dû donner un cautionnement de $500 pour répondre de sa bonne conduite. A défaut de cautionnement, il passera trente jours en prison.

Joseph Petit, accusé de voies de fait, et Joséphine Grass, d'insultes, ont été renvoyés de la plainte.

Morris Holmes, accusé de voies de fait sur Mme veuve Lejar, et d'être entré, de jour, chez elle, dans l'intention d'y commettre un vol a été requis de fournir un cautionnement de $1500 en attendant l'interrogatoire.

Clara Smith et E. Cook, ont été condamnés à une amende de $10 ou à vingt jours de prison de paroisse pour s'être battus et avoir troublé la paix.

Alphonse A. Garcia, accusé d'ivresse et de bris de paix, a été condamné à une amende de $10 ou à vingt jours de prison de paroisse.

Martin Ailes, accusé d'être entré, nuitamment, chez M. Reino, et de l'y avoir assailli, a été requis de donner un cautionnement de $500 en attendant l'interrogatoire.

Mme Loran, a été condamnée à $5 d'amende ou à dix jours de prison de paroisse pour s'être enivrée.

James Nolan, jeune garçon, accusé de l'homicide du jeune John Mc Intyre, âgé de quatorze ans, a comparu, hier matin, devant le magistrat qui l'a envoyé en prison — un cautionnement de $5,000 n'ayant pas été fourni.

Cour du juge Sheehan.—M Fath, accusé d'insultes et d'indécence, a été condamné à une amende de $25 ou à trente jours de prison de paroisse.

Frank Reynolds, qu'un affidavit accuse de port d'armes cachées, a dû donner un cautionnement de $250 pour répondre de sa comparution.

Louis Narcisse, accusé d'attaque à main armée, a été requis de fournir un cautionnement de $500 en attendant l'instruction.

James Downs a été condamné à une amende de $5 ou à dix jours de prison de paroisse pour s'être battu et avoir troublé la paix.

—Il a été encaissé, à la sous-trésorerie fédérale, depuis le dernier rapport, $21,864 41, dont $1,827 38 provenant du département du revenu intérieur, $302 50, en or, $148 23, en argent, et $968, en billets, provenant de la douane, $4.509 du bureau de poste, $14,118 30 de différentes sources.

Incendie.—Hier soir, à neuf heures vingt minutes, un incendie a éclaté dans les dépendances d'une maison en briques à deux étages, située au No 119 de la rue Front, appartenant à Mike Carroll qui l'occupait. La bâtisse a été entièrement détruite. Les pertes sont évaluées à $150, grandement couvertes par une assurance.

Le feu s'est communiqué à la maison voisine, No 121, appartenant à W. H. Smith qui l'occupait et y tenait une forge. Les dégâts sont évalués à une cinquantaine de piastres.

De là, les flammes ont gagné la maison en briques rue Girod, No 24. Grâce aux efforts héroïques du département d'incendie, on a pu se rendre maître des flammes; les dégâts sur cette dernière bâtisse sont insignifiants.

L'alarme a été donnée de la boite No 65, du coin des rues Julia et Levée.

Paragraphes.—Les avocats de la ville et ceux de M. Brewster, shérif des cours criminelles, ont décidé que le shérif étant responsable de la garde et de la détention des prisonniers, il a le droit de nommer ses députés. La municipalité pourvoiera à la nourriture, à la cuisine, aux vêtements, à la police et aux réparations dont la prison aura besoin.

—M. Warmoth, président de la convention douanière, a désigné les électeurs présidentiels républicains de la Louisiane; ce sont: MM. Cyrus Bussey et Aristide Mary, pour l'Etat; B. F. Joubert, pour le premier district; C. Dillingham, pour le deuxième district; Thomas Cage, pour le troisième district; Alex. Boarman, pour le quatrième district; J. T. Ludeling, pour le cinquième district; E. Gantt, pour le sixième district.—M. Taylor Beattie, président de la convention anti-douanière, soumettra au comité exécutif de sa faction la question de savoir si les circonstances exigent une seconde liste d'électeurs présidentiels; il se prononcera dans l'affirmative, car il veut lutter jusqu'à la fin et laisser aux votants républicains le soin de dire laquelle des deux factions représente véritablement le parti.

—Le tirage trimestriel de séries de bons à prime s'est fait, hier matin, à l'hôtel de ville. Les numéros suivants sont sortis de la roue; 1373, 5154, 1119, 4328, 1314, 769, 4368, 3069, 455, 1228, 2442, 5679, 5637, 4501, 3468, 60, 4611, 6118, 3335, 4398, 4330, 397, 42, 5461, 4404, 4035, 132, 2819, 6436, 300, 6526, 292, 250, 1986, 6403, 8393, 4049, 4918, 4234, 5858. La ville a tiré les numéros: 9449, 9399, 8998, 8510, 8906, 7377, 7776, 9184, 7604, 7180, 8726, 8522, 9306, 9760, 9353, 7936, 9553, 9240, 9385, 8393.

—Le 29 du courant, le Dr Fox a pratiqué, en face de la propriété Alliance, paroisse Plaquemine, la levée du cadavre d'un homme, blanc, âgé d'environ cinquante ans, gros, aux cheveux gris foncé, d'une taille de cinq pieds dix pouces, vêtu d'un habit d'alpaca noir, d'un pantalon de jean gris, d'une chemise de coton, de gilet de peau en laine, de bas de laine, et portant des guêtres Congress. Le corps serait-il celui de l'homme qui s'est précipité, récemment, dans le fleuve, du ferry du troisième district?

—Les cloches d'alarme ont encore appelé les pompes, hier matin, à trois heures, au No 61 de la rue de la Douane, où le feu s'était de nouveau déclaré. Les firemen se sont promptement rendus maîtres des flammes. La bâtisse appartient à la succession J. R. Wolf, de Philadelphie; elle est assurée. On n'a pas, jusqu'à présent, trouvé dans les ruines le cadavre de l'homme que des personnes déclarent avoir vu entrer dans le magasin au moment où une partie de la façade s'est écroulée.

—La fête de St-Ignace de Loyola, fondateur de la compagnie de Jésus, a été observée, hier matin, avec la pompe accoutumée, à l'église de l'Immaculée Conception, rue Baronne. A neuf heures, la grand'messe solennelle a été chantée par le Rév. Père Montillot, S. J., célébrant, le Père Gerlach, S. J., diacre, et le Père Dufour, S. J., sous-diacre. Le chœur a admirablement rendu le chef-d'œuvre de Cherubini. A sept heures du soir, avant la bénédiction du Très Saint Sacrement, le Rév. Père McGeough, C. S. S. R., a prononcé le panégyrique du Saint.

—Jacob Leana établi dans la rue Franklin, près Canal, faisait des statuettes et d'autres objets en plâtre, que C. Biazi, son associé, vendait dans la ville. Le premier ayant accusé le second de détournement d'une certaine somme d'argent, il s'en est suivi un échange de paroles insultantes, puis une rixe. Biazi a tiré un couteau de sa poche et a frappé plusieurs fois son accusateur. Les blessures ne sont pas graves. Les deux adversaires, arrêtés par les officiers Martin et Beauregard, ont été écroués à la station Tremé pour s'être battus et avoir troublé la paix. Leana a formulé une plainte, hier matin, contre Biazi, qui reste en prison faute d'un cautionnement.

—Dans une lettre adressée, hier matin, au gouverneur intérimaire, le Dr Jones, président du bureau de santé, a protesté contre la circulaire par laquelle un agent du bureau national a défendu que la cargaison de café de la barque "Excelsior" fut expédiée pour Mobile et le Mississippi.

—Le juge Miltenberger a nommé M. Jack Vollrath, commis en chef de sa cour, en remplacement de M. L. Arnauld, élu annotateur des aliénations; MM. John Brandner Jr., et Frank Kathman assistants. Nous le félicitons d'avoir choisi des fonctionnaires aussi zélés et capables.

—L'honorable Edouard Bermudez, juge président de notre cour suprême, est parti pour l'Europe, où il passera le reste de l'été.

—Martin Ailes a été arrêté au coin des rues Levée et Champs-Elysées. Il est accusé d'être entré, nuitamment, chez M. Reino et de l'y avoir assailli.

—Arthur James, accusé d'attaque à main armée, a été arrêté au coin de la rue Marais et de la Promenade Carondelet.

—Jacob Leana et G. Biazi, pour s'être battus et avoir troublé la paix ont été écroués à la station du quatrième précinct.

—John Harding ou Kenney a été arrêté dans la rue Tremé, entre les rues Conti et Bienville; Ella Page l'accuse d'être entré, de jour, chez elle, et l'officier Welsh l'accuse d'être suspect et dangereux.

—John Lynch, pour avoir troublé la paix et s'être servi d'un langage indécent, au marché Poydras, a été écroué à la station centrale.

—Des voleurs se sont introduits dans le café de M. Marcelo, au coin des rues Canal et Bassin; ils en ont emporté un pot en plaqué évalué à $7.

—Un chien qui avait mordu John Tierney, a été tué dans la rue Race, près la rue Religieuse.

—Mary Ann Williams, pour s'être enivrée et avoir troublé la paix, a été écrouée à la station du deuxième précinct.

—Alphonse A. Garcia, accusé, par L. V. Coiron, de bris de paix et d'attaque à main armée, a été arrêté dans la rue St-Louis, près la rue de Chartres.

—Martin Francis, c., accusé d'abus de confiance, a été arrêté sur la Levée, au pied de la rue Crossman.

—Frank Rivees ou Frank Reynold, accusé d'ivresse, d'indécence et de port d'armes cachées, a été arrêté au marché de la rue Deuxième.

—Le gouverneur intérimaire a lancé, hier, une proclamation qui ordonne qu'une élection d'électeurs présidentiels et de membres du Congrès, ait lieu le 2 novembre prochain.

—Le major Fenner, inspecteur de la 1re Brigade, a enrôlé au service de l'Etat les Batteries A, capitaine L. F. Bouchereau; B, capitaine Chas. Lejeune, et D, capitaine A. Abramovich, du Régiment d'Artillerie d'Orléans. La cérémonie a été des plus imposantes. Le gén. Glynn et le lieut.-col. Scott y assistaient. Des rafraîchissements avaient été préparés, et les nombreux amis du régiment y ont fait honneur. Le gén. Glynn a porté un toast à la prospérité du régiment; le col. A. J. Bachemin y a répondu en termes heureux. Après une soirée des plus agréables, chacun s'est retiré, emportant le souvenir d'une belle cérémonie, d'un temps joyeusement passé et la certitude que la paix régnerait tant qu'il y aurait d'aussi vaillants régiments pour la maintenir.

Des discours ont été prononcés par le capitaine Arthur Bailly-Blanchard, de l'état-major, le colonel Peyroux, le Dr Doumeing et autres. Nous remercions le capitaine Bouchereau du "toast" aimable qu'il a porté à l'adresse de l'ABEILLE.

Nominations.— Hier, le gouverneur a fait les nominations suivantes:

P. Michel, juge de paix du huitième ward de la paroisse d'Orléans, en remplacement d'Arthur J. Roman, démissionnaire;

John J. Walsh, constable de la même cour, en remplacement de P. Michel, nommé juge;

James K. Rutledge, constable du quatrième ward de la paroisse Morehouse;

Charles Dugas, constable du quatrième ward de la paroisse Ibérie, en remplacement de Charles Toppier démissionnaire;

Ulger Romero, notaire de la paroisse Ibérie;

Harrold C. Léonard, constable du sixième ward de la paroisse Caddo, en remplacement de J. W. Clanton, qui n'a pas rempli les formalités voulues.

Réunion des survivants de la compagnie de chasseurs à pieds de St-Paul et du bataillon des zouaves de la Louisiane.—Les survivants de la compagnie des chasseurs à pied de St-Paul et du bataillon des zouaves de la Louisiane se sont assemblés, hier soir à sept heures et demie, aux bureaux de M. Marcel T. Ducros, rue Royale, pour recevoir le drapeau sous lequel ils ont si vaillamment combattu, durant la guerre civile, sur les plaines dans les vallées de la Virginie, du Maryland et de la Pennsylvanie, et qu'un [illegible] Paul Conrad, vient de rapporter de Richmond.

Cédant le fauteuil qu'il occupait à M. Jos. Démoruelle, président de l'association, M. Conrad, après une courte et touchante allocution, a remis à M. Démoruelle le glorieux étendard que l'association l'avait chargé d'aller chercher en Virginie. "Mme Alfred Coppens, a-t-il dit, l'avait religieusement conservé en le cousant dans les plis d'un manteau, et lorsqu'au nom de notre société je le lui ai demandé, elle me l'a gracieusement et noblement livré."

M. Démoruelle en recevant le drapeau des mains de M. Conrad, l'a déroulé devant les sociétaires qui, en le revoyant, ont été profondément émus.

M. Démoruelle, lorsque l'émotion se fût un peu calmée, a prononcé le discours suivant:

Camarades du bataillon des chasseurs à pieds et zouaves.—Nous nous sommes réunis ce soir, pour recevoir des mains de notre estimable compagnon d'armes, Paul Conrad, notre ex-porte-étendard, le drapeau de combat de notre bataillon. C'est avec un sentiment de vive joie quelque peu mêlé d'orgueil et d'émotion, que nous le déployons et le présentons à vos regards. Contemplez ce vieux souvenir qui vous est si précieux, si cher, admirez-en les glorieux lambeaux. Bien que les années se soient écoulées depuis la dernière fois que nous nous sommes ralliés sous ses plis, bien que l'implacable temps ait affecté son apparence primitive et fait pâlir ses brillantes couleurs, les souvenirs qui s'y rattachent sont si doux à nos cœurs, qu'ils ne pourront s'en effacer tant qu'un de nous vivra.

Mon cœur, comme les vôtres, j'en suis sûr, se gonfle d'émotion et nos yeux sont humides lorsque nous regardons ce drapeau et nous nous reportons à ces jours où tant de nos camarades ont sacrifié leur vie à sa défense. Oui, messieurs, les os de ces braves jonchent aujourd'hui les plaines de la Virginie et du Maryland, leur sang a été versé sous ce drapeau qui a été si courageusement porté en tête des armées de Lee, de Jackson, de Hill et de bien d'autres capitaines. Ce drapeau, vous le reconnaissez messieurs à d'autant plus de prix pour nous, qu'il a été baptisé du précieux sang de nos martyrs sous un épais nuage de feu et de fumée. Ah! puisqu'il nous est donné encore une fois de le posséder, faisons voir au monde qu'il ne pouvait être remis entre des mains plus dignes de lui que les nôtres; cherchons lui créer un sanctuaire où nous le contemplerons avec un pieux respect, et sa vue nous rappelant un glorieux passé, dissipera nos tristesses du moment.

Des applaudissements prolongés ont accueilli les paroles du président.

L'œil s'arrête, en regardant le drapeau, sur les trous qu'y ont faits les boulets et les balles, et des membres ont pu se rappeler que telle balle qui avait fait tel trou avait tué tel soldat. Disons que M. Conrad est un de ceux qui ont eu l'honneur de porter le drapeau, et répétons que les survivants sont redevables de cette précieuse relique à Mme Alfred Coppens, belle-sœur du colonel Gaston Coppens, qui est tombé en brave à la tête du bataillon qu'il commandait.

Une résolution du capitaine Michel George, remerciant M. Conrad de la manière dont il s'est acquitté de sa mission, a été adoptée à l'unanimité des voix.

Un comité composé du capitaine George, des sergents Conrad et Ducros, a été chargé de rédiger des résolutions en témoignage de la vive reconnaissance de l'association envers Mme Alfred Coppens.

Nous terminerons le compte-rendu de l'assemblée en rappelant que le matin de la bataille des Sept Pins, les chasseurs et les zouaves furent réunis en un seul corps sous le nom de "Confederate States Zouave Battalion," qui se composa, dès ce moment, des chasseurs, des zouaves, des Catahoula Guérillas et des Crescent Blues; il comptait 350 hommes—officiers et soldats—et était sous le commandement du colonel Gaston Coppens. Les batailles auxquelles il a pris part sont: Williamsburg, Sept Pins, Mechanicsville, Cold Harbor, Frazier's Farm, Malvern Hill, Cedar Run, second Manassas, Chantilly, Harper's Ferry, Sharpsburg, Fredericksburg, Suffolk, South Quay, Black Water, Franklin, Windsor et Shickaford.

M. Bernard de Santos, qui a perdu un fils à la bataille d'Ellis Mills, a été élu membre honoraire de l'association.

Les assistants se sont ensuite rendus à "l'Acme", rue Royale, où les attendait un magnifique punch que l'Association avait fait préparer. Le capitaine Willett, ancien président de la société de l'armée du Nord de la Virginie a rempli un verre, et, soulevant le drapeau qu'on avait déposé sur une table: "Je bois, s'est-il écrié à la mémoire des braves qui sont morts en combattant sous lui et reposent aujourd'hui en Virginie, au Maryland et en Pennsylvanie."

Association sanitaire auxiliaire.—Le président du comité chargé de faire passer de l'eau du fleuve dans les ruisseaux a annoncé que les rues et les canaux de la ville sont en très bon état.

Une somme de sept cent cinquante dollars a été votée au directeur pour les inspecteurs, dans le mois d'août.

Le comité exécutif a remercié le Dr Devron de son travail sur l'état sanitaire de la Nouvelle-Orléans, de son historique de l'épidémie de fièvre jaune de 1853 et de ses recherches sur les causes de cette épidémie. L'ouvrage a été publié en 1854, par le "Picayune" par ordre du conseil de ville.

Le comité a également remercié Mme John Turpin du rapport annuel du bureau de santé de la Nlle-Orléans en 1849; de la liste des enterrements, dans tous les cimetières de la ville, du 1er mai au 1er novembre 1853. Le rapport est accompagné d'un tableau des noms et des lieux de naissance des personnes mortes; de l'indication des causes des décès; des dates des enterrements et des noms des cimetières où les inhumations ont eu lieu; d'une revue de la marche, des causes, etc., de la fièvre jaune.

On a dénoncé à l'association sanitaire des inspecteurs qui recevaient de l'argent des vidangeurs; l'association considérant que cet argent est un pot de vin d'une obtention illicite, prévient les inspecteurs par des circulaires signées du Dr White, directeur sanitaire, et de M. Henderson, secrétaire de l'association, que des recherches seront faites et que ceux qui seront convaincus de ces pratiques seront renvoyés.

Le comité de finance de l'Association sanitaire auxiliaire de la Nlle-Orléans accuse réception des souscriptions suivantes au fonds jusqu'à date.

Nlle-Orléans, 31 juillet 1880.

Mrs. Coffin & Hurlbut, New York	$100 00
Woodward & Stillman, New York	100 00
Hart & Co, New York	25 00
W. Scott, New York	50 00
J. B. Siawson, Esq., New York—par l'entremise de Gideon Townsend, Esq.	100 00
Schmitt & Co, Cincinnati, Ohio	25 00
W. G. Coyle & Co	50 00
C. A. Parker & Co	10 00
J. Zahn	5 00
J. Anglade	5 00
Lafargue & Briere	5 00
Philip Throump	2 00
Cash	2 50
Employés de Wilson, Childs & Co	5 00
4 Contributeurs à $1 chacun	4 00
1 Do	75
2 Do à 50 cents chacun	1 00
1 Do	25
S'élevant à	$487 50

JOHN C. HENDERSON,
Secrétaire de l'Association sanitaire auxiliaire de la Nlle-Orléans.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Joseph Hernandez (vente du shérif) à New Orleans Savings' Institution, un terrain et bâtisses, entre les rues Camp, St. Charles, Commune et Gravier, 22x17 ... $12,800

George W. Nott à J. B. Garvey, un terrain et bâtisses, entre les rues Euphrosine, Royale, Poète et Grands Hommes, 29x100 ... $500

J. H. Spearing (vente du shérif) à H. D. Doriocourt, un terrain et bâtisses, entre les rues Jackson, Constance Philip et Laurel, 26x120 $2,000

L. Faspel (vente du shérif) à J. L. Sterry, un terrain et bâtisses, entre les rues Magazine, Constance, Seconde et Troisième, 34x65 ... $1,050

P. Blaise à Mme K. Graff, un terrain et bâtisses, entre les rues Orléans, St. Pierre, Galvez et Miro, 30x57 ... $300

J. T. Michel (vente du shérif) à E. H. Chevalley, un morceau ou portion de terre et bâtisses, entre les rues Water, Jena, Cadix et le fleuve Mississippi ... 535

Quand on a une grande famille à chausser il est bon de connaître les endroits comme l'*Etoile Rouge*: où le bon marché ne nuit en rien à la qualité de la marchandise.

Marchandises Sèches.—La maison T. Danziger's Sons, 131 rue du Canal, toujours la première dans le commerce des marchandises sèches, vient de recevoir une très grande variété d'articles qu'elle se propose d'écouler aux prix les plus étonnamment réduits du marché. Les messieurs Danziger dirigent leur maison avec une très grande habileté; ils savent répondre aux besoins de leurs clients en ayant des articles de toutes les qualités et accessibles à toutes les bourses. Dame vogue est capricieuse et si elle dédaigne bien des maisons ici, elle s'est entichée de la maison Danziger où l'affluence de monde est considérable du matin au soir. du lundi au samedi, du 1er au 31 du mois et de janvier à décembre. Suggérons aux maisons rivales de l'importante maison Danziger de captiver la vogue comme la fait celle-ci, et donnons-leur le mot de l'énigme: Avoir toujours un vaste fonds de marchandises de saison de bonne et première qualité, les mettre en vente à des prix raisonnables, et employer des commis polis. C'est ce que fait la maison Danziger, aussi son succès est-il patent et épatant.

Librairie française.—Nous appelons l'attention sur l'annonce de M. H. Billard, successeur de M. Hébert, au coin des rues Chartres et Bienville, qui s'est décidé à faire une forte réduction de prix sur les bons livres. Nous en prévenons les familles qui vont passer l'été à la campagne ou dans les villes d'eaux. La librairie française a une vieille réputation qui grandit sans cesse et le nombre immense de ses volumes lui recommande à tous ceux qui recherchent les ouvrages savants et utiles ou les livres amusants et attachants. La maison Billard a aussi un grand stock de papiers peints qu'elle peut céder à très bon marché. Voyez l'annonce.

Voyez la colonne d'annonce de l'*Etoile Rouge* et vous y remarquerez des prix à vous faire sortir de chez vous par un temps d'orage.

LOUISIANE.

Nous empruntons au *Louisianais* de St. Jacques les faits divers et les paragraphes qui suivent:

AOUT—Ou Augusta.

Car c'est l'empereur Auguste qui lui donna son nom, ayant, paraît-il, remporté toutes ses victoires dans ce mois caniculaire.

Mais ce n'est plus guère le mois des empereurs.

Car ceux de France sont tombés et ceux d'ailleurs ne valent pas beaucoup mieux. Le dix-neuvième siècle est parfaitement mauvais aux rois et aux empereurs. Pour le vingtième, il les aura tous chassés de sa face démocratique et républicaine.

En attendant août est tout simplement le mois des moissonneurs et des sauterons, qui valent un million de fois mieux que tous les rois, empereurs, czars et sultans de la terre.

"Qui dort en août dort à son coût," dit le proverbe. Ou bien encore: "En août quiconque dormira, sur midi s'en repentira."

Mais jamais un honnête curé campagnard n'a damné les moissonneurs qui moissonnaient le dimanche et les vendangeurs qui vendangeaient le dimanche.

Car personne n'est plus raisonnable qu'un bon curé de campagne. Il sait comment pousse le blé et comment mûrit la grappe. Il honore le travail.

Quoi qu'il en soit, août est venu.

Et le riz, abondant et jaune, tombe sous la faucille des moissonneurs noirs.

Pour la canne à sucre, cette moisson de l'hiver louisianais, elle pousse et grandit avec toute la vigueur et l'espérance du salut.

Car si la politique ne vaut pas toujours la peau d'un chien crevé, nous savons bien qu'une bonne récolte est une bénédiction et un salut pour le pays que nous aimons et servons.

Nous disons la Louisiane.

SANTÉ—Nous sommes dans la mauvaise saison, et demain commencera le mois mauvais.

Ce n'est pas que la condition sanitaire de la paroisse soit mauvaise.

Mais un homme averti en vaut deux. Il faut toujours être prêt pour l'ennemi.

Si l'ennemi ne vient pas, tant mieux. Mais s'il vient, debout!

Or, nous croyons qu'il est sage, en prévision de demain, de ressusciter la Société de Secours Mutuels créée il y a deux ans par de braves citoyens du second district.

Cette Société, vous le savez, a rendu de véritables services à la communauté. Si les malades ont été nombreux, les victimes ont été rares.

Donc, nous prions M. Arsène Gourdain, notre voisin et ami, président de la dite Société, de se mettre encore à notre tête et de nous appeler au devoir.

Nous avons entière confiance dans ce président, qui a l'habitude de payer de sa personne et de donner l'exemple.

BARRIÈRE.— Un jeune insensé, la semaine dernière, a coupé la barrière à dards et à piquants qui se trouve sur la batture du collège Ste-Marie Jefferson et qui appartient au dit collège.

Elle avait tué son cheval.

La barrière, certes, n'est pas légale.

Elle est condamnée par les lois de l'Etat de la Louisiane et les ordonnances du Jury de Police de la paroisse St-Jacques.

Mais aucun individu, petit ou grand, passant ou non, n'a le droit de la couper.

Il y a un moyen légal de la faire disparaître.

Qu'on emploie ce moyen légal.

Mais qui donc pourrait croire que nos observations de journalistes à l'endroit de la barrière préjudiciable ou des autres du même genre aient poussé quelqu'un à mettre en doute la propriété et le respect qu'on lui doit?

Et pensez-vous que si notre propre fils eût été l'auteur du méfait, nous aurions hésité à en avertir les parties intéressées, afin que l'innocent n'eût point à souffrir, et que le soupçon ne s'égarât pas sur un autre?

Ce n'est pas, que nous sachions, la première fois que nous signalons comme méfait celui de la semaine dernière.

Il n'y a pas très longtemps que nous avons eu à condamner un acte de ce genre, et contre des barrières en bois.

Mais cependant, mères et sœurs, ne vous désolez point, car le crime n'est pas énormément gros, et ceux qui voudraient vous épouvanter auraient tort.

PRISON.—Loin de se vider la prison de St-Jacques s'emplit.

Ce n'est pas là un signe de moralité.

Il est bien vrai que presque tous les prisonniers appartiennent à une même race, et que presque tous les mécréants sont de la même couleur.

Mais c'est toujours le mal, et le mal de la part des hommes.

Une communauté en souffre et s'en flétrit.

Le dernier mécréant qui vient d'entrer en prison, un nommé Sherman Watson, homme de couleur, est accusé d'un de ces crimes que la langue et la morale flétrissent.

Pour l'oreiller saisissez et traversins pour sommiers—matelas de mousse et de plumes, allez au palais de meubles de Hubbard, au coin des rues Remparts et Perdido.

L'*Etoile Rouge*: Le rendez-vous de ceux qui veulent réunir l'économie et l'élégance.

ECHOS.

On ne va jamais plus loin que lorsque l'on ne sait pas où l'on va.

A l'Opéra.

—Dis donc, Nastasie, pourquoi que tu ne lèves pas la jambe?

—Je suis en deuil, ma mère est morte ce matin.

—Gaston.

—Monsieur.

—Vous aimez ma fille?

—A la folie.

—Alors, écoutez-moi bien. Si vous ne vous décidez pas à devenir raisonnable, jamais vous ne l'aurez en mariage.

—Oh, mon Dieu, ce ne serait pas un mariage....

—Vous dites?

—Je ne suis pas si exigeant!

—En chemin de fer. Un monsieur essaie vainement de lier conversation avec sa voisine. A bout d'arguments:

—Madame, voulez-vous me permettre de baisser cette glace?

—Non, monsieur.

Pan! le voyageur donne un violent coup de coude dans la vitre.

—Maintenant, dit-il, la glace est rompue, j'espère?

La dame sourit.... et descend.

On était arrivé.

—M. Hippolyte Maze profite de la fête de Hoche à Versailles, pour user d'autorité envers la presse.

—Maxime Dubreuil n'en revient pas.

—Je croyais, dit-il à un de ses confrères, que M. Maze, en qualité de député de Versailles, attendrait une nouvelle catastrophe de chemin de fer pour utiliser ses moyens oratoires!

Et un voisin:

—Il craint peut-être qu'on ne le prenne pour un député de rencontre.

—On disait devant Timoléon qu'un chimiste venait de retrouver le fameux feu grégeois.

Timoléon hausse légèrement les épaules;

—C'est impossible. Tout le monde sait bien que ce diable de "Grégeois" a emporté son secret dans la tombe.

—Si j'avais une maladie nerveuse, je ferais comme un sage de l'antiquité: je me méfierais, comme Caton du tic. (d'Utique.)

On disait à un vieux brave homme qui s'était laissé endoctriner par les communistes voyageurs du socialisme.

—Savez-vous ce qui reviendrait à chacun après le partage, 35 francs 50 centimes.

—Eh bien, répondit le bonhomme, avec ce que j'ai déjà.

Chez le coiffeur.

Le patron, confiant à un de ses garçons un client qu'il avait commencé.

—Un léger coup de fer aux cheveux. Rafraîchir un peu les favoris. Quant aux moustaches.... monsieur se les mange lui-même.

Un résident de Chico croyant avoir à se plaindre d'un article inséré dans le "Records," journal de la localité, se présenta dans les bureaux avec l'intention avouée de tout bouleverser dans l'établissement. Cinq minutes plus tard, on rencontrait dans la rue un homme avec les yeux pochés et le nez en capilotade.

Espion —Curieux pour le compte des autres.

Essuie-mains.—Journal politique.

Estaminet.—Lieu d'abrutissement.

Entre chiffonnières:

La première à la seconde en lui désignant un chiffonnier.

—Tiens! où que vous êtes connue!

Le second montrant une fontaine Wallace;

—J'y ai fait sa connaissance aux eaux.

Mot cruel;

Une actrice finissait de s'habiller et allait entrer en scène, quand sa mère arrive, tout effarée, dans sa loge, une lettre à la main:

—Sais-tu ce que j'apprends! Ta sœur est morte.

Oh! maman, répond l'actrice, pourquoi viens-tu me dire cela? Je ne peux pas pleurer, maintenant: ma figure est faite!

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ETRANGERES

FRANCE.

Ouragan.

Paris, 31.—Un violent orage accompagné de grêle a eu lieu ici, hier. La pluie est tombée par torrents. On craint que les récoltes ne soient fort endommagées.

L'ouragan a fortement endommagé le théâtre de Wagner à Beyreuth.

Un discours de M. Léon Say.

Londres, 31 — Une dépêche de Paris dit que M. Léon Say, président du Sénat, a prononcé un discours, hier, à l'exposition agricole d'Hennes. Il a exprimé l'espoir d'une meilleure récolte; il a attribué en partie du moins, la crise actuelle au manque de moyens de communication avec l'Amérique. Il a demandé la révision de l'impôt foncier, la remise de la taxe et de grandes améliorations dans les moyens de transport.

Le bill des compensations à la Chambre des Lords.

Londres, 31—Hier soir, à la Chambre des Lords, les chefs du parti conservateur ont résolu d'appuyer la motion qui demande le rejet du bill des compensations.

Tranquillité à Caboul.

Londres, 31.—Une dépêche de Caboul dit que la nouvelle du désastre n'a produit aucun effet à Caboul. Tout y marche comme à l'ordinaire, à peine si les Afghans connaissaient la nouvelle.

Le jeûne de 40 jours.

New York, 31—Le docteur est plus faible et moins gai qu'hier. Il a passé une nuit sans sommeil, il a bu par deux fois un peu d'eau minérale, vers 5 heures. Il a eu des nausées et vomi des mucosités, les efforts qu'il a fait l'ont abattu. Plus tard il s'est senti mieux, il a reçu ce matin, de Philadelphie, par la malle un tout petit cercueil. Il a fait remarquer que, pour le moment, il n'avait que faire d'un objet de ce genre. A midi, il a commencé son 34e jour de jeûne, plein de confiance.

Mort d'un Cardinal.

Rome, 31—Le cardinal Francis Agueso, archevêque de Capoue, est mort à l'âge de 70 ans.

Rapports exagérés sur le désastre de Candahar.

Londres, 31—Pas de nouvelles directes de Candahar. Les rapports des indigènes ne représentent pas la défaite de Burrows comme un écrasement. Ils déclarent que la cavalerie et l'artillerie anglaise ont été attirés par l'ennemi dans une embuscade de l'armée de Ayook-Khan, les a attaquées et leur a fait subir de nombreuses pertes.

Le corps entier de Burrows a dû abandonner en retraite. Ces détails demandent confirmation. Les forces qui retraitent des postes de Rahman et de Dubrai ont reçu des secours de Chaman Choki.

Récriminations mutuelles entre M. Frère Orban et le cardinal Nina.

Rome, 31—L'Osservatore Romano publie une lettre adressée au cardinal Nina, secrétaire d'Etat du Pape, aux nonces, en réponse à la circulaire de M. Frère Orban, ministre des affaires étrangères de Belgique, relativement à la publication des documents échangés entre la Belgique et le cardinal Nina.

Le cardinal accuse M. Frere Orban d'avoir prémédité la rupture de communications de la Belgique avec le Vatican. Il cite de nombreux faits qui réfutent l'accusation de duplicité portée par M. Frere Orban contre le Vatican. Il reproche à ce dernier de n'avoir agi que par esprit de parti.

La situation à Candahar.

Londres, 31—Une dépêche de Bombay dit: maintenant que la première secousse produite par la nouvelle du désastre de Candahar est passée. On regarde la situation comme mauvaise. On admet maintenant que la garnison de Candahar pourrait se maintenir seulement.

Une lettre particulière de Candahar, en date du 18 courant, dit que l'effet produit par la nouvelle du passage des troupes de Ayoob Khan à travers l'Helmund comme étant déjà considérable. Les négociants et les gens riches enterraient ce qu'ils possédaient d'objets de valeur et se préparaient à fuir de la ville.

La question du rappel de sir Bartle Frère.

Londres, 31—M. Gladstone a promis de répondre à la question de sir Wilfred Lawson sur le rappel de sir Bartle Frère, du Cap de Bonne Espérance, lundi prochain.

On croit que si dans sa réponse, M Gladstone aboutit à une conclusion, ce ne peut être que le rappel de Sir Bartle Frère. S'il n'en est pas ainsi, sir Wilfred Lawson demandera lui-même le rappel.

Prorogation du Parlement de la Colonie du Cap.

Londres, 31—Une dépêche de la Ville du Cap dit: Le Parlement a été prorogé. Le gouverneur Sir Bartle Frère, dans son discours, a déclaré que si l'on n'avait pu fonder une confédération, c'était parce que la question du Zululand n'avait pas été réglée d'une façon satisfaisante et parce que l'on avait annexé le Transvaal.

Une reconnaissance hardie de Skobeleff.

St-Pétersbourg, 31—Le général Skobeleff télégraphie qu'il est parti, le 12 courant, de Bami, en reconnaissance contre les Tekke Turcomans, avec une petite colonne de trois compagnies de Cosaques, trois pièces d'artillerie légère, quatre mitrailleuses et une batterie de fusées volantes.

Il a réussi à détruire une grande quantité de magasins de grains et de provisions, entre Bami et Geok-Tepe. Après plusieurs rencontres à la baïonnette, Skobeleff a occupé, le 17, Iagan et Batyra Kola Tkere.

Les Russes y ont établi un point d'appui et le général Skobeleff a marché en avant, avec une plus grande partie de sa colonne pour reconnaître Dengel Tepe et Geok Tepe. Il a rencontré de grandes masses de cavalerie ennemie. Les Russes se sont avancés en combattant jusqu'à 1000 pas des ouvrages extérieurs sous le couvert desquels ils ont fait leur reconnaissance.

Les Russes se sont retirés à 1 heure du matin et, en dépit d'attaques fréquentes et acharnées, ils ont regagné Iagan et Balynkola, le même soir, presque sans perte. Ils sont rentrés à Bami le 22. Les pertes des Russes, durant ces 9 jours, ont été de 3 soldats tués et 8 blessés. Les Tekke étaient au nombre de 10,000 à Geokrepe.

L'expédition de Corwin—Nouvelles de la Jeannette—Terrible famine aux îles St-Laurent.

New York, 31—Une dépêche de San Francisco dit: On vient de recevoir par le Dora, vapeur de la Compagnie commerciale d'Alaska, qui est parti le 17 courant d'Ounalaska, des nouvelles du côtre du revenu Thomas Corwin, parti pour les mers arctiques à la recherche des baleiniers Mount Wallaston et Vigilant, qui n'ont pas reparu. On n'avait aucune nouvelle ni de ces baleiniers ni de la Jeannette.

Le capitaine Boulder de la barque Helen Mar est le dernier qui ait vu le Mount Wallaston et le Vigilant, le 10 octobre au nord de Herald Island; ils n'avaient pas de provisions d'hiver et semblaient peu en état de tenir la mer. Il les croit perdus. Tous ceux avec qui a causé le Corwin ont la même opinion.

R. Newman, agent de la compagnie commerciale de l'Alaska, arrivé hier sur la Dora, a dit à ceux qui s'intéressent au sort de la Jeannette, qu'il n'y avait pas à désespérer. Selon lui, le capt. Deling doit toucher à la terre de Wrangel avant le fort de l'hiver. Le capt. Deling était complètement pourvu de tout ce qu'il fallait pour faire des explorations sur terre, il n'y a pas de raison pour croire à un désastre de la Jeannette. Il exprime plus de craintes pour les baleiniers, mais il espère qu'on pourra les sauver.

Pour s'assurer du salut des indiens des îles St. Laurent, le Corwin a traversé la mer de Behring, les habitants étaient livrés à la famine depuis deux ans. Le premier village qu'il a visité était complètement désert. Le second à quelques milles de distance, offrait une terrible scène de désolation. On n'y voyait pas un seul être vivant. Les cadavres gisaient sur la pente des collines, là où les malheureux avaient expiré.

Plus loin, à l'ouest, au cap nord, même épouvantable spectacle. On a cru d'abord à une épidémie mais on s'est assuré qu'ils étaient morts de faim. De 200 à 500 personnes sont mortes ainsi. Heureusement le reste des habitants purent prendre une baleine; ce qui leur sauva la vie.

La cession de Dulcigno au Montenegro.

Rome, 31—Le Diritto pense que la question de la cession de Dulcigno au Montenegro a été réglée d'une manière satisfaisante. Cela étant, la question grecque peut être indéfiniment ajournée.

Lettre écrite par Hancock, en décembre 1876, au général Sherman.

L'heure extrêmement avancée (2 heures et quart) à laquelle elle nous est arrivée nous force à n'en donner qu'une partie.

New York, 31—Le World publie la lettre suivante en réponse à deux lettres sur la situation, reçues du général Sherman,

Carondelet P. O. St St-Louis,
28 décembre 1876.

Mon cher général,

Votre lettre du 4 courant m'est parvenue à New York cinq jours avant mon départ pour l'ouest. J'avais l'intention d'y répondre avant mon départ; mais les embarras qui précèdent un départ m'en ont empêché, et depuis mon arrivée ici, j'ai été si occupé d'affaires personnelles que j'ai différé ma réponse jusqu'aujourd'hui. J'ai résolu de partir d'ici le 29 (demain), de telle sorte que je puis être à New York le 31. Il a fait froid, depuis mon arrivée ici. J'ai travaillé comme un Turc. J'ai fait un rude travail, élevé des barrières, abattu des arbres, réparé des maisons, je crois vraiment que St-Louis est l'endroit le plus froid qu'il y ait en hiver, et le plus chaud en été. J'ai vu St-Louis avoir en décembre un temps excellent pendant tout le mois. Ce mois-ci décembre est terrible.

La rivière est prise et plus gelée que je ne l'ai jamais vue. Quand j'ai appris quel'on m'envoyait sur la côte du Pacifique, j'y ai vu, en me rappelant la discussion de jadis sur ce sujet, bien des circonstances rendirent la chose possible à mes yeux. Si ce fait avait eu lieu, je ne me serais pas plaint, je n'aurais fait aucune résistance; je serais parti immédiatement et s'il eût été possible.

Je me serais trouvé débarrassé de toute responsabilité de tout soucis sur la question présidentielle, soucis et responsabilités qui peuvent être le partage de ceux qui sont près du trône ou sont en autorité, pendant les quatre mois qui vont suivre; j'ai été à l'abri d'incidents que je ne pouvais contrôler, d'actes que je pouvais ne pas approuver. Je n'étais pas prêt à partir pour le Pacifique, cependant c'est ce qui fait que je me suis senti soulagé, quand j'ai reçu la lettre dans laquelle vous m'annonciez que le bruit était faux, puis je ne voulais pas paraître fuir les responsabilités, peut-être même les dangers auxquels peuvent être exposés les chefs militaires dans l'Est, surtout dans la période critique qui approche rapidement; tout est bien qui finit bien. Toute cette affaire de la présidence me semble être bien simple et comporter une solution pacifique. Tout le mécanisme à employer dans les circonstances imprévues qui peuvent surgir est prêt à fonctionner. Il demande seulement un peu d'apprêt parce qu'il n'a pas été mis en mouvement depuis longtemps.

Convention démocratique.

Cincinnati, 31—La convention démocratique du 7e district a nommé J. P. Leedow, candidat au Congrès.

L'affaire du faussaire Branscom.

New York, 31—A propos de l'arrestation de Geo. Branscom, de Jacksonville, Floride, que l'on a trouvé possesseur de bons contrefaits de Jacksonville, le Sun raconte que quand Branscom fut écroué il demanda au juge Duffy de vouloir bien soumettre les documents de son affaire au grand jury afin de pouvoir être jugé le plus tôt possible.

Le détective Pinkerton se retournant alors vers le juge, lui dit: Je viens de recevoir du chef de la police Poe, de Richmond, Va, un télégramme où l'on me demande si l'homme que j'ai arrêté n'avait pas du bras de moins. J'ignore le but de cette question, mais j'ai répondu qu'en effet, il était manchot.

Branscom a parlé immédiatement après. C'est la première fois qu'il s'est ému, depuis son arrestation.

L'expédition de Guinare.

New York, 31—Une dépêche de St John, Terre Neuve dit: Le vapeur Guinare de l'expédition Howgate est parti hier, de St John, pour la baie de lady Franklin. Dans un voyage d'essai, ses machines s'étaient fort bien comportées. Un nouveau corps d'ingénieurs a été choisi parmi les meilleurs de Terre-Neuve; tous sont pleins de confiance à bord.

Le Guinare ira droit à Disco. Tous les capitaines de baleiniers disent qu'il ne pourra pas aller plus loin.

Refus de candidature.

Dayton, O., 31—La convention congressionnelle du 4e district a choisi comme candidat l'hon. J. McMahon. Averti de sa nomination, M. McMahon se rendit à la convention et, dans un discours, déclina la candidature.

La Convention l'a renommé de nouveau, puis s'est ajournée. On regarde le refus de candidature de McMahon comme définitif. Il faudra donc appeler une nouvelle convention pour choisir un candidat démocrate.

Les meurtres de Jongboro.

Atlanta, 31—Le gouverneur Colquitt est allé à Jongboro, hier soir, avec les gardes City Gate, d'Atlanta, pour empêcher toute tentative d'enlever les prisonniers qu'on accuse d'avoir tiré sur Willie Johnson (couleur), battu son père et sa mère et blessé à mort son frère.

Une grande excitation régnait à Jonesboro par suite de l'affaire d'hier. Le shérif Archer eut beaucoup de peine à arrêter quelques uns des accusés. Les prisonniers ont été conduits à Atlanta par les Gardes City Gate et mis sous les verrous.

D'autres seront probablement arrêtés. Sam. Cook, un des accusés, s'est fait témoin de l'Etat, et a accusé tous les autres, mais plus tard, il s'est rétracté. Il avait, dit-il, parlé par peur. Une enquête sévère va avoir lieu. Si les accusés sont vraiment coupables, ils seront tous pendus.

Etat hebdomadaire des banques associées,

New-York, 31—

Emprunts	augmentation	$3 231,500
Espèces	diminution	1,081,300
Legal tenders	augmentation	280 100
Dépôts	augmentation	36,500
Circulation	augmentation	4,100
Réserve	diminution	750,225
Les banques ont maintenant en caisse		$15,842,277

en sus des réquisitions légales.

Argent, Stocks, etc.

New York, 31 soir—Argent, 2 à 2 1/2; change 4.82 1/4; gouvernements fermes; nouveaux 5's à 1.03 3/8, 4 1/2's à 1.11 1/8, 4's à 1.09 1/4; bons d'Etat nominaux.

New York, 31—Balances de la sous trésorerie—

Espèces	$99,104,437
Currency	7,258,911

Marché américain.

New York, 31—Coton —Recettes nettes rien; brutes 226. Futurs calmes à la clôture. Ventes 30,000 balles. Août 11.40 à 11.42, septembre 10 86 à 10.87, octobre 10.56 à 10.57, novembre 10.44 à 10.46, décembre 10.65 à 10.67, janvier 10.53 à 10.55, février 10.67 à 10.69.

New-York, 31—Coton calme et ferme. Ventes 359. Middling Uplands 11 1/8, Middling Orleans 11 1/4. Recettes nettes consolidées 684. Exportations pour la Grande Bretagne 700, pour le Continent 100.

PASSES.

Port Eads, 31, 6 p. m.—Vents légers du nord nord-est. Temps beau.

Arrivés: steamship américain Clinton, à 3:15 p m, de la Havane, via Key West; steamship américain Morgan City, à 7 p m, de New York.

Partis: steamship Cavalier, pour le Havre.

FLEUVE ET RIVIERES.

Vicksburg, 31 — Temps clair. Thermomètre 86. Le fleuve a baissé de 12 pouces.

Montant, Belle of Shreveport, à 11 hier soir; Will Kyle, à 1 a m; Thompson Dean, à 7 p m.

Memphis, 31, midi—Le fleuve baisse. Temps chaud.

Cincinnati, 31—La rivière a 6 pieds 6 pouces et baisse. Temps chaud.

Parti, U. P. Schenck pour la Nlle-Orléans.

Pittsburg, 31—La rivière a 8 pouces et baisse. Temps clair et chaud.

Caire, 31—Le fleuve a 16 pieds 7 pouces et baisse. Temps clair et chaud.

Arrivé, John A Scudder de la Nlle-Orléans.

Parti, James Howard pour la Nlle-Orléans.

Pittsburg, 31—La rivière a 9 pouces et est stationnaire. Temps clair et chaud.

Memphis, 31, soir—Le fleuve a baissé de 6 pouces. Temps chaud.

Arrivé, Future City de la Nlle-Orléans.

Feu d'Artifice! Feu d'Artifice!

Troisième grande exhibition complimentaire au

Fort Espagnol!

MERCREDI SOIR, 4 Août à 8 h. 30

Sous la direction de GEORGE W. WEINGART

PROGRAMME: 1. Spirit of the Age. 2. Revolving Caprice. 3. Fire Spitting Dragon. 4. Star of the Universe. 5. Pigeon house with pigeons. 6. Demon's Retreat. 7. Neptune's Fairy Fountain. 8. Revolving Battery. 9. Napoleonic Pyramid. 10. Grand Temple Piece, dédiée aux messieurs Schwartz.

Fusées, Bombes, Batteries, Feux de toutes couleurs préparés expressément pour cette occasion par Detwiller & Street, de New York, et semblables à ceux de leurs grandes exhibitions à Coney's Island et à Rockaway Beach.

Cette exhibition surpassera en splendeur tout ce qui a jamais été vu à la Nouvelle-Orléans.

Souvenez-vous; GRATIS pour tous!

Les convois partent du dépôt toutes les quinze minutes. 1er août—4t

Si les ivrognes voulaient [illegible] ils mettraient de l'eau dans leur vin: les inondations diminueraient.

Mme D....... qui cherche en ce moment un appartement, disait hier à une de ses amies, qui est l'indolence et la paresse incarnées:

—J'ai monté aujourd'hui plus de cent étages!

—A pied! s'écria l'amie en question.

—N'achetez jamais une arme d'occasion et ne vous en servez qu'après l'avoir fait expérimenter sur un de vos amis intimes.

ATHENEE LOUISIANAIS

Concours Littéraire de 1880.

PROGRAMME.

Sur le rapport d'une commission nommée pour préparer le Concours de cette année et composée de MM. Turpin (rapporteur), Limet, Martin, Fortier, l'Athénée a adopté les dispositions suivantes:

Il y aura deux classes de concurrents, l'une comprenant les hommes, l'autre les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 15 mars jusqu'au 31 octobre inclusivement.

Les manuscrits doivent être reçus au plus tard le 1er novembre. Ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge d'un quart de la largeur, et seulement sur le *recto et les lignes*: ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Il est laissé à la discrétion du comité d'ouvrir les lettres des candidats qui auront mérité les médailles, pour s'assurer s'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée. On inscrira les noms des lauréats sur un tableau d'honneur affecté aux concours annuels.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les noms des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu ou obtiendra la médaille, ne pourra plus concourir jusqu'à nouvel ordre.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes:

"**Montrer comment une femme peut concilier les vertus domestiques avec les exigences du monde.**"

Pour les hommes:

"**Donner une idée générale des principaux romanciers des Etats-Unis d'Amérique.**"

Les manuscrits doivent être adressés au secrétaire, P. O. Box 1294.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER.

LES CÉLÈBRES AMERS DE HOSTETTER.

(Hostetter's Celebrated Stomach Bitters)

Servent d'injonction contre le mal en fortifiant les constitutions faibles, en renouvelant un physique épuisé, et en enrichissant une mauvaise et défectueuse circulation avec les "Hostetter's Stomach Bitters," préparation la plus connue et la plus approuvée comme tonique et préventif qui existe.

A vendre par tous les droguistes et les marchands en général.

BULLETIN FINANCIER.

Samedi, 31 juillet, 1880.

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges	Balances
31 juillet	757,864 13	129,442 29
Même temps la semaine dern.	846,799 00	62,379 73
Total la semaine dernier	5,550,234 61	551,856 12
Total la semaine précédente	4,875,470 55	606,715 70

LE MARCHE MONETAIRE est très serré.

Les taux d'escompte par un seul comme suit:

Papier de commerce exceptionnel	7 à 8	pour cent
do A1	8 à —	
do seconde classe	—	nominal
Prêts sur garanties collatérales	6 à 8	pour cent
Hypothèques A1	8	"
do seconde classe	—	nominal

ARGENT—

a Argent américain (étalon)		99½ à 100
a do (trade dollar)		94 à 96
a Dollar mexicain		88½ à 89
Doublons espagnols et Patriot		$15 40
a Argent en lingot (N. Orléans)		$1 14 7/10
a do (Londres)		52 13/16

HOTEL DES MONNAIES.

Exposé quotidien.

Dépôts d'or (onces)	
Achats d'argent (onces)	
Payé aux déposants	$
Argent monnayé Standard Dollar	$
Prix de l'argent en lingot, par once, pour le fin	$ 1,14 7/10

a En monnaie courante. c L'once en monnaie courante.

LE CHANGE est sans variation.

LE STERLING est ferme aux cotes antérieures, à l'exception d'une légère variation pour les banquiers.

LES FRANCS sont plus faciles.

a Connaissement de navire ex A1 clear	480	à 481
a Traites de banques (commerce fortes)	—	à 482½
do (commerce faibles)	—	à 484
a Soixante jours		
Banquiers		483
à vue		485½
a Francs de commerce	—	5.27½
a Traites de banques, nominales	—	à 5.20

a soixante jours.

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est plus ferme pour les banquiers.

Nous cotons comme suit:

Les Banques tirant des chèques à ... à $2,50 de prime par $1,000

Les banquiers tirant des chèques à ... $2

Traites de commerce à $1,50 à $1,75 de prime par $1000 à ...

Marché ferme.

LES ACTIONS montrent peu d'animation.

CONSOLIDES DE L'ETAT ET BONS A PRIME—Le tableau ci-après indique le cours des opérations à la Bourse dans les Consolidés de l'Etat et les Bons à prime, tous deux montrant une petite variation.

Aujourd'hui	Consolidés de l'Etat offre	deman.	Bons à prime offre	demand
Bureaux. 10 A. M.	46¼	46⅜	37¾	38
12 M.	46¼	—	32¼	33
Clôture 2 P. M.	46¼	46⅜	32¼	32½
Clôture d'hier	46¼	46⅝	33½	33¾

VALEURS DIVERSES—Voici les dernières cotes courantes recueillies de diverses sources authentiques:

	offre	dem
1er hyp du Jackson R. R.	108½	—
La. 7s	46¼	46½
" 6s	—	52½
Bons à prime titrés	125	150
Privilèges sur les Bons à prime	¾ 00	¾ 0¼
Coupons de la ville à moitié payés	40	—
Scrip de la ville (dette flottante)	28	—
Cts des écoles de la ville	21	25
Certificats de police	22¼	—
Mandats d'Etat constitutionnels	77	78
do ordinaires	67	72¼
Cts d'intérêt de janvier sur les Bons de l'Etat	41	—
hypot. du N. O. City R. R.	106½	107½
hypothèque des Waterwork	106	—
Act 93 Cts	25	27
U S 4 pour cent (fed)	108⅞	109¼
do New York	109⅛	109¼
do Londres	112¾	—
Rentes	84.85	

VENTES A LA BOURSE DE LA NLLE-ORLEANS.

Bureau à 10 A. M.
1,500 Mandats d'Etat constitutionnels ... 77
Bureau à 12
15 actions Mechanics & Traders Ins ... 104
6,000 Bons à Prime ... 33¼
Bureau à 2 P. M.
50 actions de la compagnie des water works ... $44
1 5,000 Bons à prime V 60 et int ... 33¼
Voici les dernières cotes des valeurs suivantes:

OR AMERICAIN ET ETRANGER

Argent en lingot, par once	$—	$1 14 7/10
Argent américain	99	à pair
Dollars de commerce	94½	95
Piastres mexicaines—currency	88½	89
5 francs	90	—
Pièces de 20 francs	$3.75	—
Souverains	4.75	4.80
Pièces de 10 thalers	7.80	—
Doublons espagnols	15.40	—
Doublons patriotes	15.40	—
Doublons mexicains	15.40	—
Pièces de 20 pesos mexicaines	19.35	19.45
Or de l'Amérique du Sud	90c. par peso	
20 marcs prussiens	4.60	4.70
Or de la Californie	7 03	p 010 esc.
Or américain, poids léger	97	pair p. poo (monnaie)
Or américain mutilé	5 p. 0/0 escompte	

NOTE—Le tableau suivant est le relevé hebdomadaire des cotes du New-Orleans Stock Exchange—3 P. M. Vendredi.

ACTIONS ET BONDS.

Banques.

	Valeur au pair	Offre	Demande
2 Canal & Banking Co	100	112	120
Citizens	100	58	59
2 Germania National	100	98½	100
2 Hibernia National	100	94	—
2 Louisiana National	100	90	96
2 Mtge. Loan & Savings	100	90	96
2 Mutual National	100	100	106
2 N. O. National	100	117	—
2 People's	50	45	47
2 State National	100	—	108
2 Union National	100	82½	—

Compagnies d'assurances.

	Valeur au pair	Offre	Demande
Crescent Mutual Ins	100	106	108
Factors and Traders Ins	100	105	108
2 Firemen's	50	53	56
Germania Insurance Co	100	79	82
Hibernia Insurance	100	94	97
Home Insurance	40	21	21½
Hope Insurance	100	50	55
Lafayette	50	53	57
Merchants Mutual	100	97	98
Mechanics' & Traders Ins.	100	103½	104½
2 N. Orleans Insurance As.	20	32½	33½
2 New Orleans Ins Co	50	53½	55
2 People's Insurance	25	22	25
2 Sun Mutual Insurance	100	103	—
2 Teutonia	100	105	106

Chemins de fer Urbains.

	Valeur au pair	Offre	Demande
2 Carrollton	100	101	—
Crescent City	50	55	56
Canal and Claiborne	100	—	6
2 New Orleans City	100	108	110
Orleans	50	—	—
2 St. Charles Street	50	53½	55

Actions Diverses.

	Valeur au pair	Offre	Demande
Bienville Oil Works Co	100	—	—
Crescent City Oil Co	100	104	109½
C. City Slaughter House	50	20	25
Consolidated Canal & Har. Company	100	—	—
Imp. Bonded Warehouse	100	—	—
Jeffer. City Gas Light Co	100	—	—
Louisiana Ice Manu Co	50	37	38
2 Louisiana State Lottery Company	100	160	—
Louisiana Oil Company	100	106	111
Levee Steam Cotton Press	100	22	—
Metairie Cemetery	100	—	—
2 Gas Company	100	73	74½
N. O. Waterworks Co	100	44	44½
Planters Oil Co	100	104	—
Sugar Shed Company	60	70	—
Stern Fertilizing Co	50	20½	28

Nouveaux Bons d'Etat.

Louisiana Sevens	46¼	46½
Twos	44	—
Fours	60	62
Threes (Baby Bonds)	—	—

Bons de Ville.	Date d'échéance	Offre	Demande
Premiums		33¼	33⅞
Issued 1875.			
Premium drawn number	—	—	—
5 Consolidated	1892	43½	45½
Issued 1852			
Waterworks	1899	—	—
Wharf Improvement	1889	—	—
Issued 1870.			

Bons Divers.	échéance		
Canal & Claib. St. ir mort.	1879	—	—
O C Slaughter H mortgage	1881	—	—
New Orleans, St. Louis & Chicago R. R.			
Tennessee lien	1897	—	—
1st Consol Mortgage	1897	107½	110
2nd Mortgage	1907	—	—
4 Jack. R. R. 1st mort	1886	108½	109½
Jack. R. R. 2d mor coup	1890	—	—
Jack. R. R. le 2d mor. debt B	1890	—	—
Mich. Cen. R. R. 1st mort	1884	—	—
Miss. Cen. R. R. 2d mort	1886	—	—
St Charles Hotel Co mort	1180	—	—
N. O. City RR Co mort	1903	106½	107½
N. O. Waterworks Co mor	1890	186	—

Certificats et Warrants.

State Warrants—		
1880, Constitutional	76½	76
do Ordinary	67	70
Levee warrants	70	77
Police warrants, 1874	22	25
" 1875	22	25
" 1876	—	—
Certificats d'école	22	25
City Scrip	38	39½
Half paid Coupons	40	42
January 1879 Int Our State Con	41	44
Certificats émis en vertu de l'acte 93 de 1880	24½	26

1 Avec Dividende. 2 Sans Dividende
3 Avec Coupon. 4 Sans Coupon.
5 Crossman's Issue. 6 New Stock

BULLETIN COMMERCIAL.

Samedi soir, 31 juillet 1880.

COTON—Les ventes aujourd'hui embrassent 1700 balles à des prix n'exigeant aucun changement dans nos cotes.

Nous donnons aussi les chiffres et le rapport de l'Exchange comme ci-dessous:

BASE DE CLASSIFICATION AMERICAINE.

Cotes générales	Cotes de l'Ex.	
Inferior nom	6 @ 7¾	
Low ordinary	7½@ 7⅝	7¾
Ordinary	8⅝@ 8⅝	9⅝
Strict ordinary	8⅞@ 9¼	
Good ordinary	9⅝@ 9⅝	
Strict good ordinary	9⅞@10⅛	9⅞
Low middling	10⅜@11	10½
Strict low middling	11 @11⅛	
Middling	11⅛@11¼	11¼
Strict middling	11⅜@11½	
Good middling	11⅝@12	12
Middling fair	12⅛@12¼	12¾
Fair	12 @13¼	

Aujourd'hui à midi le middling était coté: à Galveston à 10¾; à Mobile à 11; à Savannah à 11; à Charleston à 11¼ à 11⅜; à Wilmington à 10⅞; à Norfolk à 11¼; à Baltimore à 11⅝; à New York à 11 9/16; à Boston à 11¾; à Memphis à 11; à Augusta à 10⅞ à 11; à Philadelphie à 11⅞; à Cincinnati à 11⅜ et à St-Louis à 10⅞.

L'Exchange rapporte Ventes 1700 balles, y compris 100 après 2 30 P. M.

—ETAT DU MARCHE AU COTON—

		Balles
Stock en main le 1er septembre 1879		4,595
Arrivé depuis le dernier état		69
Précédemment	1,710,301	1,710,370
Total		1,714,965
Exporté aujourd'hui	5,483	
Exporté précédem.	1,658,278	1,663,761
Stock en main etc		51,204
Stock (même temps l'année dernière)		4,429

Reçu depuis hier soir 2 balles contre 587 samedi dernier et 3 l'année dernière.

TABAC—Nous notons une négociation pendante depuis à peu près une semaine pour une vente de 300 à 400 boucauts, lug à good lugs, dont une partie à arriver, prix pour l'exportation à 4½c. ce qui ne laisse qu'un faible stock pour la consommation locale.

Les Cutting grades sont cotés à 4½ à 5½ et de pour lugs et 7 à 12 et 13c à 19c pour leaf. Pour les autres qualités

Nous cotons comme suit:

Low lugs	4 @ 4½
Good	4½@ 5
Low leaf	5 @ 5½
Medium	6 @ 7
Good et Fine	7 @ 8½
Selections	9 @10

Reçu depuis hier soir, 2 boucauts; exporté rien.

Stock en main d'après notre compte courant 1274 boucauts.

SUCRE—Il n'en est pas arrivé ce matin. Exporté 46 boucauts et 78 barils. En demande et prix fermes.

MELASSE—Il n'en est pas arrivé ce matin. Exporté 2½ barils. Pas de demande.

Nous cotons:

	la livre
Open kettle	9 @9¾
Seconds	8¾@9
Jaune clarifié	@9¼
Off white clarified	9¾@9½
Choice white clarified	@9¾

MELASSE—Reçu ce matin 25 barils. Pas de demande.

Nous cotons: le gallon

Inferior	@15
Commun	@25

FARINE — Reçu ce matin 135 barils. Le st ok est très faible et le marché est calme. les prix ont une tendance en faveur des acheteurs. Vendu 700 barils dont 150 à $3.75, 120 à $5.30, 100 à $5.50, 100 à $5.55, 30 à $5.60, 25 et 25 à $5.75, 50 à $5.81½ et 100 à des conditions particulières.

Nous cotons: le baril

Fine	2.50 @3.00
Superfine	3.00 @3.25
Single extra	3.50 @3.75
Double extra	4.00 @4.25
Treble extra	5.50 @5.75
Family	5.00 @5.25
Choix	5.37½@5.62½
Fancy	5.62½@5.75

MINNESOTA.

Baker's grades	5.87½@6.12½
Patent	7.50 @8.00

AUX marchands et grocers 50c de plus.

VIANDES SALEES SECHES —Les épaules sont rares et cotées à 5c.

Au détail épaules à 5¼c.

BŒUF—Le bœuf de western à $10 le baril, et $5.50 à $6 le demi-baril. Fulton Market à $5.50 $7.75 le demi-baril.

JAMBON—Faible approvisionnement, bonne demande et prix élevés. Le choice sugar cured canvassed small size est coté à 11¾ à 12½c medium average à 11½ à 12c, large size à 10½ à 11c.

GRAISSE—Rare et en demande, marché animé et prix plus élevés. Nous cotons en tierçons à 8½c, en barillets à 8½ à 8⅝, en boucauts à 8⅝ à 9c.

BACON—Rare et en demande à des prix très fortes. Nous cotons les épaules à 5.90 à 6c, clear rib sides à 8¾c, clear sides à 9c.

Au détail épaules à 6¼c, clear rib sides à 9c, clear sides à 9¼c.

BREAKFAST BACON — Faible approvisionnement et bonne demande à 9½ à 10c la livre.

PORC — Rare et en demande et les prix sont de 2 c plus élevés. Il s'est vendu à $14.87½ et $15 le baril. Au détail à $15.25.

WHISKEY—Nous cotons le whiskey de l'ouest supérieur à $1,06 le gallon, le rectifié de l'ouest à $1 à $1.10. Bourbon passant à $1.25 à $1.50, straight $1.75 à $2 50.

MAIS — Rien au landing et très peu dans les entrepôts. vendu 250 sacs mêlé à 52c le bois seau; le jaune est coté à 53 à 54c, le blanc à 58 à 56c.

MAIS EN GRENIER—Calme. Nous cotons le mêlé à arriver à 45c, le blanc à 46c le boisseau f. o. b.

BLE—Calme. Le red winter No 2 est coté à arriver à $1.05 le boisseau f. o. b.

AVOINE—Ri n au landing, bien approvisionnement dans les entrepôts, vendu 700 sacs à 36c le boisseau.

SON—Pas de stock au landing et très peu dans les entrepôts; vendu 200 sacs à 85c les 100 livres.

FOIN—Faible approvisionnement et demande modérée; vendu 100 balles nouveau choix à $19 et $20 de $20 le tonneau.

MOUSSE—Nous cotons la mousse grise à 1½ à 2c la livre, la mêlée à 2 à 3c, la noire à 3 à 4c.

VOLAILLES —Nous cotons: la doz.

Grosses volailles de l'ouest	$ 4.00@	4.50
Poulets	2.00@	2.50
Canards	2.00@	2.50
Oies	@	4.00
Dindes	@	12.00

CHOUX—Nous cotons les choux de l'ouest à 12 à 14c la douzaine, ceux de la Louisiane à 15 à 20c.

POMMES DE TERRE—Nous cotons les pommes de terre de l'ouest à $1.50 à $1.70, les oignons à $3.25 à $3.60; les pommes à $1 à $1.75, les choux à $2.50 à $3.50 par crate; la choucroute à $5 à $5.50 le baril.

BEURRE—Nous cotons: western creamery fancy 28 à 30c, do choice 23 à 24c, do prime à 22 à 23 western dairy fine 20 à 21c, do prime 18 à 19c, do good 13 à 15c, New York dairy choice 19 à 21c do prime 22 à 23c.

CAFE—Le stock diminue rapidement. Prix fortes.

Nous cotons pour les cargaisons

	la livre
Ordinaire	13 @13½
Fair	14½@14⅝
Good	15 @15¼
Prime	15½@15⅞
Pour le détail:	
Ordinaire	13¼@13½
Fair	14⅞@15
Good	15¼@15½
Prime	15⅞@16

Nous sommes redevables à M. E. Cottraux pour les télégrammes suivants:

Reçu 30,000 sacs. Achats pour l'Europe 14,000, pour les Etats-Unis 55 000, prix $8,000, stock 110,000 sacs, change 22⅝, moyenne de la recette quotidienne 4'85 sacs.

RIZ—Les basses qualités sont négligées les meilleures qualités sont épuisées; les ordres ne peuvent être exécutés.

Nous cotons: la livre

Clean No. 2	@4
Commun	4 @5
Ordinary	5¼@5½
Fair	5¾@6¼
Good	6⅜@6⅝
Prime	6¾@7

SEL—Nous cotons $1.02½ à $1,05 le sac pour le coarse, $1,40 à $1.45 le fine, Turks Island 20 à 25c, sel de table en poches 2 à 7c pièce, selon la grandeur

PEAUX Aux abattoirs:

Steer hides, 70 livres et au-dessus	8	@ 8½
do au-dessous de 70 livres	6½	@ 7
Kips, 14 à 30 lbs	8	@ 8½
Peaux de veaux, pièce		@ 75
Green salted de la campagne, par lb	8½	@ 9
Dry Flint	13½	@14
Dry Salted	11½	@12½
Peaux endommagées 2/3 du prix	—	@ —

SUIF—

Prime City rendered par lb	—	@ 6½
Country	—	@ 5½

CORNES—

Cornes de bœuf, pièce	—	@ 6
do vaches	—	@ 2

CIRE D'ABEILLE—

Prime Jaune, par lb	19 @20

LAINE—

Lake	par lb	29 @30
Louisiana	"	26 @27
Burry	"	14 @18

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Le tableau de prix qui suit nous est fourni par MM. Allard, Bottis & Co, 131 rue Baronne:

Chevaux communs	$ 50	à $ 90
Bons chevaux de trait	90	à 120
Chevaux de monture et de voiture	125	à 200
Mulets petits et communs	75	à 105
Mulets pour rizières	100	à 135
Mulets, qualité moyenne	125	à 175
Bons mulets pour habitations	150	à 175
Mulets de choix pour ville et charroi de charbon	160	à 185

Marché aux Bestiaux.

Opérations de la semaine.

	Arrivé.	Vendu.	Stock.
Bœufs du Texas	1516	1287	246
Veaux	936	615	596
Cochons	270	150	120
Moutons	526	475	51
Vaches à lait	—	—	—

PRIX DES BESTIAUX

Bœufs du Texas, nourris au maïs, de choix, par liv. brute	4½@ 5—
do 1re qualité	3½@ 4—
do 2e do	2½@ 3—
do 3e do	—@ 2—
Bœufs du Texas, choix, par tête $	— 30@35
do 1re qualité	$30@35
do 2e do	$25@30
do 3e do	$15@24
Cochons, 1re qualité, par lb brute	4½@5
do 2e do	3½@4
do 3e do	2½@3
Moutons, 1re qual., par tête	0 4 00@5 00
do 2e do	$ 2 50@3 50
do 3e do	$ 2 00@3
Vaches laitières, 1re qualité par tête	$70 00@85 00
Vaches laitières, 2me qualité, par tête	$55 00@65 00
Vaches du Texas avec veaux	$— @—
Veaux, 1re qualité par tête	$ 8 00@ 9 00
do 2e	$ 6 00@ 7 00
Agneau d'un an, 1re qualité, par tête	$ 9 50@10 00
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête	$ 7 00@ 9 00

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

LUNDI 2 AOUT 1880

Bayou Sara.... CORONA, à 5 P. M.
Lafourche.... CLARA B. à 5 P. M.
Haut du fleuve.... BELLE, à 5 P. M.
Bas du fleuve.... ALVIN, à 11 A. M.

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI, 31 JUILLET 1880.

EXPEDIES EN DOUANE

Goélette Sir Wm Wallace, Ware, Apalachicola
Steamship (ang) Australian, Sandiz, Liverpool
Barque (ang) Lima, McCormack, Rouen
Barque (norv) P Bredsdorf, Hassel, Trieste
Steamship (ang) Cordova, Williams, Rouen
Barque (fran) Alphonse et Marie No 2. Privat, Bordeaux

ARRIVES

Steamship New Orleans, Halsey, New York
Steamship Morgan City, Quick, New York
Barque (esp) Fenix, Aube, Cienfuegos, précédemment rapportée à la Quarantaine

(A la station de la Quarantaine)

Steamship Clinton, Henry, Havane via les ports de la Floride
Steamship City of Mexico, McIntosh, Vera Cruz via les Ports Mexicains
Goélette Geo Peabody, Gauzenac, Tuxpan

BATEAUX A VAPEUR

Grand Lake No 2, Kendall, de St. Louis avec 4 barges
Wm Fagan, Libano, du Bayou Sara
Isabel, O'Pry, du bas du fleuve

EXPORTATIONS

APALACHICOLA—par goélette Sir Wm Wallace 52 barils farine, 40 barils farine de maïs 2 barils porc, 210 sacs maïs, 6 sacs café, 1 tierçon viande, 6 boucts tabac, 1 tierçon lard, 214 colis de choses diverses

LIVERPOOL—par steamship Australian 469 sacs tourteaux, 5483 balles coton, 1900 sacs maïs, 18,000 merrains

ROUEN—par barque Lima 40.415 boisseaux maïs en grenier 4295 sacs maïs

TRIESTE—par barque P Bredsdorff, 4165 barils huile graine coton

ROUEN—par steamship Cordova, 771 sacs maïs, 51,527 3/56 boisseaux maïs en grenier

BORDEAUX—par barque Alphonse et Marie No 2, 30 024 boisseaux maïs en grenier 50 loge bois de chêne, 60 caisses vin blanc, 3000 merrains

IMPORTATIONS.

NEW YORK—par steamship New Orleans, Marchandises assorties

Arrivages de Produits.

ST LOUIS—par steamer Grand Lake No 2, 171 165 boisseaux blé en grenier, 840 barils farine, 3659 sacs maïs, 1116 sacs avoine
BAYOU SARA — par steamer Wm Fagan, 1 balles coton
BAS DU FLEUVE—par steamer Isabel, divers à ordre

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAIL ROAD & STEAMSHIP COMPANY, 1 balles coton, 19 barils sucre, 160 sacs avoine
NEW ORLEANS & MOBILE RAIL ROAD, 12 boucts tabac, 1 balle coton
CHICAGO, ST LOUIS & N ORLEANS R.R. 34 balles coton, 9 boucts tabac

LISTE DE NAVIRES.

En partance pour la Nouvelle-Orléans

NEW YORK

Barque Isaac W Oliver, Grafton, partie 16 juillet
Steamship New Orleans, Halsey, parti 24 juillet
Steamship Morgan City, Quick, parti 24 juillet
Navire City of Boston, Crosby, en charg'm't 23 juin
Barque Annie Burr, Byrne, expédiée 10 juil'et

BANGOR, ME

Barque Julia, Higgins, en chargement 20 juin

BATH, ME

Navire Thos Lord, Fairbairn, expédié 16 juillet
Navire Alice M Minott, Whitmore, parti 23 juin
Navire L B Gilchrist, Watts, parti le 10 juillet

NEWPORT

Steamship Douro, Haff, expédié 15 juillet

PHILADELPHIE

Navire Sandusky, Lowden, en charm't 20 juillet
Navire Sarmak, Ulmer, en chargement 20 juillet

LIVERPOOL

Steamship Rebina, Jones, parti 14 juillet
Navire Bay of Cadis, Cottin, parti 13 juillet
Navire Sabine, Farmer, parti 24 juillet
Navire Ella S Thayer, Fulton, parti 24 juillet
Navire Expounder, Crocker, parti 20 juillet
Barque E T G Gwynther, partie 20 juillet
Steamship Warrior, Jones, parti 5 juillet
Navire Arcturus, Kelley, parti 14 juillet

LONDRES

Steamship Bengal, Stewart, parti 14 juillet
Barque Josephine, Evans, expédiée 21 juillet

HAVRE

Barque Harold, Fustie, partie 10 juillet
Navire France, Bourges, parti 21 juillet
Navire Ile Marthe, Pastet, parti 24 juin
Barque Carrie Delap, Porter, partie 11 juin
Barque Oneco, Clift, partie 16 juin

ROUEN

Barque Nellie Moody, Doty, partie 4 juin

BREME

Navire Goschen, Heine, en chargement 6 juillet

DUNQUERQUE

Navire Odin, Neilsen, parti 24 juillet

BORDEAUX.

Barque Comtesse Duchatel, Dupont, partie 17 juillet
Barque Flora, Astignis, partie 17 juin

GIJON

Barque Albert Schultz, Leppert, partie 24 juin

RIO DE JANEIRO

Barque Mary Durkee, Newcomb, partie 18 juin

MEDAILLES

Décernées à l'Exposition Universelle de Paris de 1878.

MALAKOFF BITTERS

qui, comme l'indiquent les médailles ci-dessus, a remporté le prix à la dernière exposition de Paris. C'est un cordial agréable et savoureux, un stimulant sain composé d'ingrédiens aromatiques et amers, un fortifiant et un tonique d'une efficacité reconnue par la Faculté Médicale de la Louisiane. Ce bitter est spécialement propre à l'usage des familles.

ALPH. WALZ,
36 RUE CONTI,
PROPRIETAIRE et FABRICANT

36tv—Ian—DMJ